

RÉDACTION DE LA SYNTHÈSE DE LA CONSULTATION SYNODALE



Diocèse de Gaspé
16 juin 2022

INTRODUCTION

L'Église de Dieu qui est en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine a reçu l'invitation du Pape François à engager une large consultation en vue de la célébration du Synode à Rome en octobre 2023. Le thème du synode qui signifie marcher ensemble est : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Un comité ad hoc a été formé pour assurer un engagement représentatif dans ce processus synodal. Monseigneur Gaétan Proulx, O.S.M. nous a tous invités, prêtres et laïcs à une rencontre pour le lancement de la consultation, animée par le responsable diocésain et les laïcs du comité afin de saisir ensemble le sens et la portée du processus synodal pour la vitalité de notre Église diocésaine. La célébration eucharistique d'envoi nous a donné un élan, un souffle audacieux. Notre évêque et le responsable, vice-chancelier, ont par la suite, sollicité le leadership pastoral des curés d'une part, et supporté d'autre part, le comité pour que se forment des groupes de prière, de réflexion dans chacune des paroisses pour la consultation synodale. De façons variées, plusieurs membres de la communauté diocésaine ont répondu à l'appel. Un comité élargi a assumé une lecture des synthèses déposées au Diocèse afin de favoriser la participation à l'ébauche du portrait de la vie ecclésiale et à y dégager le mouvement d'un meilleur vivre-ensemble.

Toutefois, le contexte de pandémie n'a pas favorisé la consultation de masse. De plus, les moyens de communication médiatique et le leadership pastoral dans diverses communautés ont été plutôt faibles. On peut poser comme question si c'est un manque d'intérêt de la part de quelques curés et de laïcs qui ne croient pas à un vent de changement dans l'Église ou ne croient pas à une prise en considération de leur voix ou encore si c'est un essoufflement ou une démotivation.

Dans l'ensemble, le fait de cheminer dans le processus synodal a permis de témoigner d'un désir de Dieu, de trouver un nouveau souffle pour faire Église et de partager des pistes de solution pour mieux marcher ensemble en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine et à certains égards, proposer des améliorations pour la vie synodale dans l'Église universelle. Le comité de rédaction composé de huit personnes a particulièrement pu vivre une expérience synodale exceptionnelle. Les membres invoquaient l'Esprit Saint dans la prière suite à une lecture méditée et partagée de la Parole de Dieu avant d'échanger sur les synthèses reçues de la part des communautés paroissiales du Diocèse.

Le diocèse de Gaspé célèbre cette année son 100^e anniversaire ayant pour thème : *Toujours en route, jamais déracinés*. Le Diocèse s'étend sur toute la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Le peuple Micmac occupe le territoire depuis des millénaires. Il a accueilli les premiers Européens qui venaient s'y installer. Gaspé porte le signe de cette rencontre : une croix fleurdelisée dressée par Jacques Cartier en 1534.

Avec le peuple Micmac, ce sont des pêcheurs d'origine française et catholique pendant le Régime français de même que des entrepreneurs et pêcheurs anglophones, majoritairement

protestants après la Conquête qui sont à l'origine du peuplement de cette région maritime, porte d'entrée et pays périphérique d'Amérique du Nord.

L'annexe jointe au texte comporte des éléments de l'histoire diocésaine depuis cent ans.

Le Diocèse se divise en plusieurs régions distinctes quant à leur composition, mentalités et leur géographie. Le sud est plus peuplé. La baie des Chaleurs a une économie diversifiée par l'agriculture, la pêche commerciale et sportive, la forêt et le tourisme. La Pointe est une région de pêche et elle regroupe la majorité des institutions d'éducation, de santé et de gestion de la Gaspésie. La Haute-Gaspésie est une région forestière et touristique. Les Îles-de-la-Madeleine ont une économie essentiellement centrée sur la pêche, le tourisme et une mine de sel. Vu leur insularité, elles offrent aussi une variété de services publics fédéraux et provinciaux. Voilà ce qui a contribué au gagne-pain et à la culture des gens.

COMMUNION

La communion entre nous et la communion avec Dieu est fondamentale pour la vie en Église. Elle doit être la source de notre être, de nos actions et de nos décisions.

1- La communion comme mode vie

La Parole de Dieu portant sur l'unité du corps (Ép, 4) est éclairante pour bien saisir, comprendre ce qu'est la communion dans l'Église. En effet, comme baptisés, nous sommes toutes et tous appelés par Dieu, chacune, chacun selon son charisme, à faire Église. Nous sommes appelés à nous y engager avec humilité, douceur et patience en nous supportant les uns les autres, avec amour. Étant différentes et différents les unes, les uns des autres, l'unité se réalisera avec le secours, la présence de l'Esprit Saint dans la paix.

2- Chacune, chacun selon le don reçu

Nous, femmes et hommes, avons reçu des charismes différents, et ce don de l'Esprit n'est pas attribué en fonction du sexe de la personne ou de l'âge. Chaque personne baptisée est invitée à discerner le don qu'elle a reçu et de quelle façon elle le mettra au service de l'Église.

- Dans une préoccupation de cheminer ensemble, toute personne appelée à un service, y sera accompagnée et confirmée de façon officielle autant en paroisse qu'au Diocèse.
- Les rôles et les responsabilités dans l'Église doivent être répartis selon les charismes de la personne et éviter toute forme de ségrégation. Par exemple, la femme, au même titre que l'homme devrait avoir accès au ministère ordonné, si tel est son appel. Elle y apporterait la richesse de ses qualités spécifiquement féminines sur le plan intellectuel, affectif et spirituel, entre autres.

3- Communion de vie, d'esprit et d'action

Plusieurs personnes contribuent nécessairement et essentiellement à détecter et à répondre aux besoins de la communauté. Ainsi, plus de chrétiennes et de chrétiens peuvent s'engager dans la vie en Église, selon leur charisme et leur ministère, et être fidèles ensemble à la volonté du Christ. Cette manière de vivre contribue à développer le sentiment d'appartenance à sa communauté et au Diocèse.

L'écoute est la porte d'entrée pour toutes et tous les baptisés ayant reçu l'appel de vivre en communion. Prendre du temps pour saisir le message de l'autre, peu importe sa condition, sa couleur. Donner de son temps pour accueillir l'autre, dans sa colère, sa joie, sa souffrance. Savoir se faire proche de ce que la personne vit, de manière à lui faire ressentir l'amour inconditionnel, l'ouverture de la part de la personne qui écoute. Beaucoup de personnes connaissent l'isolement, la maladie physique et mentale, le rejet, l'exclusion, la violence et autres problèmes qui nécessitent de l'accueil, de l'écoute pour les aider à recevoir un accompagnement adéquat.

Nous aimons nous rappeler notre énoncé de mission de 2003 qu'on pourra bonifier ainsi en précisant davantage notre identité ecclésiale : « Nous sommes une communauté de disciples de Jésus, vivant en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, interpellés par la Parole de Dieu, [nourris par les sacrements]. À ce titre, nous sommes personnellement appelés et envoyés pour continuer la mission du Christ : révéler un Dieu d'amour au cœur du monde d'aujourd'hui. Nous nous engageons à vivre en communion selon l'Évangile et à promouvoir dans nos communautés chrétiennes et la société certaines valeurs importantes chez nous : la confiance, le respect des différences, la cohérence, la solidarité et l'espérance, la joie de vivre ensemble.

- L'écoute, l'empathie, le choix d'un langage clair, concis et constructif émis au bon moment, l'utilisation des techniques d'information et de communication appropriées aux situations sont des éléments incontournables pour rejoindre l'intelligence et le cœur des personnes.
- Il est nécessaire de prévoir des lieux d'accueil et d'écoute, connus dans chacune de nos paroisses où une personne compétente, clerc ou laïc, disponible et facilement joignable, apporte son aide non seulement en situation de crise.
- L'Église doit faire sa part et être collaboratrice dans les services communautaires : les organismes de santé trouvent difficilement toutes les personnes souffrantes dans les communautés.
- Les événements heureux de la vie, non seulement les sacrements, devraient être source de joie, de réjouissance communautaire sous l'enseigne de la Parole de Dieu. Célébrer la communion dans notre Église devient un impératif concret : anniversaires de mariage, autour de la Parole de Dieu exprimée dans un langage clair, précis et accessible; fin et retour aux études; ajout des noms des nouveaux baptisés de l'année à la célébration de la fête de Noël ou du baptême de Jésus; projets innovateurs porteurs de vie; moments

ou expériences pénibles de deuil, d'accident. Tout cela mérite d'être vécu dans le soutien de la communauté en y apportant de l'espérance.

- La co-responsabilité à l'intérieur de structures paroissiales et diocésaines est nécessaire et une conversion synodale permanente est la solution.
- Il sera important de développer et de cultiver le sentiment d'appartenance à partir de thèmes pastoraux unificateurs inspirés de la Parole de Dieu pour resserrer les liens communautaires : par la reconnaissance de l'apport spécifique de chaque membre dans la communauté; par l'acceptation de la personne telle qu'elle est et par la diversité des points de vue qu'elle apporte; par la recherche de solutions dans les conflits et dans l'adversité.

PARTICIPATION

La participation active de tous les baptisés à la mission de l'Église dans la communion peut donner un nouvel élan à l'Église. Alimentée par la Parole de Dieu, cette participation valorisera les charismes et les talents sur la base de l'égale dignité de tous les enfants de Dieu.

1- Une communication efficace centrée sur la Parole de Dieu

Pour favoriser l'accueil, le partage des différents points de vue et apprendre à initier, soutenir le dialogue et améliorer la participation de tous les membres du peuple de Dieu, l'Église doit s'outiller pour :

- La diffusion des bons coups et des initiatives inédites qui est de nature à susciter l'intérêt et l'engagement en étant intéressante; l'intérêt naît si on rejoint le cœur, l'esprit et la tête des gens;
- L'apprentissage du langage de la Parole de Dieu à travers les situations de la vie courante.

2- Le souci du respect, de l'égalité et de la dignité

La place réservée aux femmes est préoccupante pour favoriser une participation en dignité des femmes et des hommes dans l'Église. L'Église doit innover en donnant des mandats et ministères plus signifiants et plus significatifs pour la vitalité de l'Église.

- Le couple diaconal n'est-il pas le témoignage d'un noyau synodal de base? L'épouse pourrait recevoir l'ordination diaconale au même titre que son conjoint si elle en a reçu l'appel.
- L'engagement des femmes au service communautaire dans l'Église de Gaspé est un témoignage de leur rôle incontournable pour la vitalité du peuple de Dieu en marche : reconnaître officiellement l'œuvre d'humanisation des femmes dans leur engagement comme leaders, agentes de pastorale, entre autres.

3- La maisonnée, cellule vivifiante pour l'Église d'aujourd'hui

La maisonnée est le style de vie qui nous relie aux premières communautés chrétiennes dans le partage et l'approfondissement de la Parole de Dieu. Elle favorise l'expérience de vie fraternelle, les projets vécus dans un esprit d'amour, la promotion de nouvelles initiatives, de solidarité et d'entraide et surtout, l'approfondissement de la Parole de Dieu.

- On verra à prévoir une ressource visant la création et le soutien des maisonnées dans le Diocèse de Gaspé, là où elles prendront racine.

4- La fusion des paroisses, un projet pour une Église en transition

La fusion des paroisses est le défi majeur actuel. Mal négociée, elle peut étouffer la participation des fidèles. Ce n'est pas tout de tenir des assemblées publiques pour informer les paroissiennes et paroissiens. Si cette expérience est vécue dans l'adaptation au rythme des personnes et des communautés, elle sera adoptée plus aisément et sera porteuse d'espérance.

- Au lieu de la présenter comme un problème de pauvreté de fabrique ou de rareté de prêtres, inviter les gens à faire ressortir, en équipe, les expériences de collaboration réussies et possible pour mieux vivre ensemble;
- Construire avec les gens, par consultation populaire, le concept de la nouveauté qui peut aboutir à une seule paroisse dans un secteur donné, dans un processus évolutif à partir de l'expérience des personnes;
- Viser une Église plus familiale à la mesure des moyens spirituels d'accompagnement dans la prière et des moyens matériels accueillis ou choisis par les personnes de la communauté concernée;
- Permettre aux personnes d'exprimer leurs doutes, leur questionnement, leur approbation et surtout leurs suggestions afin d'enrichir le projet et d'exprimer ce qu'elles en comprennent. Accueillir les différents points de vue;
- Les gros rassemblements peuvent être enrichissants s'ils sont l'occasion de rendre publics les différentes ressources, les éléments de solution dans les défis à relever et les bons coups prévus par les regroupements;
- Fixer des objectifs mesurables dans ce projet.

5- Pouvoir ou service en Église, quel dilemme!

L'expérience synodale que nous vivons questionne la réalité du pouvoir et du service dans l'Église diocésaine et paroissiale. L'attitude de plusieurs membres du clergé prête à penser que ceux-ci ne croient pas assez en la force de leur ministère sacerdotal et en la vocation baptismale des laïcs. Par ailleurs, les laïcs sont appelés à une présence active et valorisante à ce service. Les pas nécessaires pour avancer obligent à revoir les structures de participation actuelles au regard de la hiérarchie, des rôles, des ministères, des responsabilités et de la participation des laïcs en Église. Pour ce faire :

- Clercs comme laïcs, apprendront à discerner en eux et avec les autres la dose d'humilité et de disponibilité qui ferait d'eux de véritables pasteurs et témoins de la foi qui nous anime par notre vocation baptismale;
- Revaloriser les structures de participation, prêtres, laïcs, femmes, hommes, jeunes tel : Conseil Pastoral Diocésain de Gaspé et autres mécanismes synodaux.

6- Apprentissage permanent ou continu du rôle actif de la personne dans une Église en mutation

Il s'agit de recourir à des ressources compétentes qui contribueront à la croissance des personnes et à la mission de l'Église dans un contexte de perte de sens. Elles accompagneront les personnes pour une meilleure mobilisation des éléments du savoir, du savoir-faire et du savoir-être en harmonie avec la Parole de Dieu.

La formation et le service d'accompagnement permettront d'aller chercher le soutien nécessaire pour mieux vivre ensemble. En ce sens, en collaboration avec des ressources compétentes du peuple de Dieu, l'Église (prêtres et laïcs) devrait :

- Offrir de la formation et du ressourcement aux femmes et aux hommes sur la connaissance et la conscience de soi et de sa richesse à partager pour un monde meilleur.
- Mettre en place des services diocésains nécessaires pour relever les nouveaux défis actuels : les maisonnées, les femmes en Église, l'accompagnement des parents dans l'éducation de la foi des jeunes générations, la réflexion sur les questions éthiques actuelles, la spiritualité contemporaine, la pastorale sociale (pauvreté, isolement, violence conjugale, santé mentale, accompagnement des prêtres issus arrivant comme missionnaires, pour les aider à se reconnaître personnellement et collectivement dans l'Église gaspésienne et madelinienne.
- Prévoir le service d'agentes ou agents de pastorale rémunérés pour contribuer à un accompagnement continu dans les communautés, dans la mesure où elles soient financièrement capables de l'assumer;
- Voir à ce que la présence du curé soit assurée de façon régulière à chaque semaine dans les communautés;
- À la mesure des moyens et des situations des communautés, cibler les services prioritaires à offrir.

7- Expérience de la découverte progressive d'un Dieu d'Amour

Dieu est miséricorde et Il habite en nous dans nos succès, nos essais et nos échecs comme Père et compagnon de nos vies. Il nous connaît par notre nom; Il nous donne la Vie en abondance. Voilà une saine éducation de la foi en révélant l'amour d'un Dieu qui se fait enfant en Marie. Progressivement, se développera le sentiment d'une grande famille unie dans l'amour avec chacune, chacun selon ses différences.

- Les prêtres et laïcs présenteront un Dieu d'amour inconditionnel dans les homélies, les formations et les accompagnements.

MISSION

La mission de l'Église, c'est annoncer l'Évangile et faire des disciples en tenant compte de la culture des gens. Le témoignage est un aspect incontournable de la mission pour ce qui est de la question de Dieu et de la quête de sens qui habitent le cœur des femmes et des hommes.

1- La prise en compte de la culture au cœur notre mission

La culture actuelle présente un monde ouvert à toutes sortes de visages de Dieu, de la spiritualité et de l'athéisme. L'Église de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, comme les autres, subit le choc de la sécularisation et de la laïcité avec des mutations profondes au niveau des mentalités et des mœurs. Elle est riche de l'apport des premières Nations, de francophones, d'anglophones et de personnes issues de l'immigration. La culture étant l'âme d'un peuple, il serait utile et souhaitable que notre Église diocésaine la mette au cœur de sa mission puisque Dieu a assumé notre nature humaine en Jésus-Christ. Notre Église est appelée à le révéler, en suivant l'exemple du Christ : « Je suis venu pour servir et non pour être servi » (Mt 20, 28). L'Esprit Saint donnera un souffle en la conduisant sur les nouveaux chemins de la mission. « Nous savons que les difficultés et les incompréhensions de la vie, les contre-témoignages de certains membres de l'Église, peuvent constituer des scandales et des handicaps pour notre foi. » (Mgr Gaétan Proulx, 2021. *Lettre pastorale*, p. 8).

- L'Église diocésaine se laissera interpeller par la culture des personnes auxquelles elle s'adresse en utilisant un langage usuel et concret;
- Le message évangélique sera proclamé dans sa pureté et richesse pour atteindre les personnes dans leur vie quotidienne;
- Il est important de créer ou recréer des ponts, de panser des plaies individuelles et communautaires, d'offrir ou d'orienter vers des services de thérapie les prêtres et laïcs engagés au Diocèse qui ont besoin de ces services.

2- Notre Église en contexte d'urgence missionnaire

Dans la turbulence des changements sociaux, environnementaux et politiques locaux et mondiaux, l'Église viendra en partenaire pour apprendre à entrer en dialogue avec les personnes et les situations inédites qui engagent à de nouvelles manières de faire et d'être. Devant cette urgence, si nous voulons que la lumière de l'Évangile atteigne les personnes qui ne croient ni en Dieu ni en l'Église, il faut que la communauté des baptisés vive comme des témoins qui ont accueilli l'Évangile dans leur vie et leur témoignage.

- Les leaders, clercs et laïcs, de notre Église doivent être à l'affût de l'information locale, nationale et internationale.

- Notre Église a besoin de témoins dont la parole et les gestes sont crédibles car elle repose sur une foi authentique.

3- Les communautés comme responsables des changements internes

Les communautés à la base portent la responsabilité première de la mission dans leurs milieux culturels avec la conscience qu'elles sont peuple de baptisés. Il revient à ces communautés d'analyser avec objectivité leur situation concrète et de l'éclairer par la lumière de l'Évangile et de l'ajuster au besoin.

L'œuvre missionnaire, de sa conception à sa réalisation, ne pourra s'accomplir vraiment dans les faits sans la participation effective des communautés chrétiennes, formées de toutes les personnes sans exception dans une relation intergénérationnelle. En guise d'exemple, les problèmes de gestion des horaires (rapport au temps) et celui du financement (rapport à l'argent) sont de véritables handicaps pour la mission.

Il est primordial que les chrétiennes et chrétiens vivent des expériences positives en Église. Faire Église sans créer de désordre, oblige quand même à reconnaître et à être conscient des forces, des tensions, des manques et des souffrances et que chacune et chacun trouve sa place, son apport dans la mission.

- Dans un climat d'entraide, en toute objectivité et de façon créative, en tenant compte des suggestions de leurs membres, les communautés doivent assurer la gestion des tensions, la prévention des divisions et la clarification des témoignages contradictoires.

4- La mission, la question de Dieu et la quête de sens

La question la plus importante en contexte de mission ici est que l'Église ose cheminer et ose chercher avec les gens qui ont des conceptions diverses et même différentes de la sienne pour enrichir sa compréhension de Dieu. Ainsi elle entrera en dialogue avec le peuple de Dieu, femmes et hommes, qui se posent des questions existentielles venant de divers horizons. Les réponses uniques à la question de Dieu ou à la question de quête de sens n'existent plus.

- La personne qui annonce l'Évangile (clerc ou laïc) doit accueillir les questions de quête de sens dans l'attitude d'une foi qui se questionne constamment en dialoguant avec les autres.

CONCLUSION

« Toujours en route, jamais déracinés »

Le peuple de Dieu est dans l'urgence de sa mission pour être fidèle au Dieu amour (I Co 13). Le clergé et les laïcs, femmes, hommes et jeunes ont le défi de se laisser transformer. Les forces, les charismes, les différences de chacune et chacun sont des richesses qui aident à avancer et à bâtir une communauté fraternelle en Église.

Une Église qui veut relever le défi de mieux marcher ensemble se mettra en tenue de service, reconnaîtra officiellement la vocation des femmes et des hommes dans un souci

de respect, d'égalité et de dignité, ira à la rencontre des personnes marginalisées, pardonnera et célébrera suivant le souffle de l'Esprit Saint.

L'Église osera inventer de nouveaux ministères pour le monde d'aujourd'hui et de demain. Si la maisonnée s'est avérée une formule gagnante dans une Église en sortie, prêtres et laïcs, à l'exemple de Zachée (Luc, 19, 5), sortirons pour aller à la rencontre des autres membres de la communauté. La fusion des paroisses, devenue presque inévitable, nécessite une préparation dans un esprit de collaboration longue et continue avec les paroissiennes et paroissiens.

Annoncer et partager la Parole de Dieu nécessite une qualité de communication par l'utilisation des différents moyens modernes dans les rassemblements et l'appropriation de techniques qui favorisent l'accueil, le partage entre émetteurs et récepteurs. La maîtrise des outils facilitera l'écoute, l'entrée en dialogue, les échanges, le partage de l'information et la construction des savoirs pertinents. Et dans la communication, le silence a toute sa place aussi pour contribuer à l'intériorité.

Les pasteurs, clercs et laïcs, femmes et hommes, seront davantage présents aux diverses réalités : activités culturelles, sportives, aux projets professionnels, environnementaux de leur communauté qui est nécessairement la nôtre aussi. Sans être à la barre des activités, ils pourraient au moins encourager les personnes qui y sont engagées.

Une conversion synodale permanente est la solution. Alors, pourquoi ne pas poursuivre cette démarche synodale? Ce serait se donner un moyen de cheminer sur la voie de la mission, prêtres et laïcs, en y participant pour vivre en communion avec la présence éclairante de l'Esprit Saint!

« Jamais déracinés », c'est le défi de témoigner en fidélité à l'héritage reçu, soucieuses soucieux des intuitions qui surgissent à l'improviste dans le courant des générations qui émergent, tout en construisant notre identité ecclésiale personnelle et collective; « Toujours en route » par la prière, l'écoute et le partage de la Parole de Dieu et l'engagement missionnaire!

ANNEXE

« Toujours en route, jamais déracinés » Des origines de notre diocèse à aujourd'hui.

À la demande de Monseigneur Romuald Léonard, le Diocèse est érigé en 1922. Le premier évêque, Mgr François-Xavier Ross dit : « C'est un pays qu'il faut bâtir ». Pendant son ministère de 1922 à 1945, il se consacre inlassablement à construire l'Église, veiller à l'éducation, la santé, l'économie et à créer le sentiment d'appartenance. « Nous grandissons avec le Christ et à travers toute chose ». *Crescamo in illo per omnia* (Eph. 4, 15), voilà son mot d'ordre qui devient la devise du Diocèse.

Depuis cent ans, neuf évêques se sont succédé et leur leadership a construit notre Diocèse. Le second évêque, un Acadien, Mgr Albin LeBlanc (1945-1957) a marqué toutes les familles par sa profonde spiritualité. Grâce à l'œuvre du Congrès des vocations, il a favorisé l'éclosion de vocations religieuses et sacerdotales. De plus, c'est en 1946 que Mgr LeBlanc accueille les Îles-de-la-Madeleine au Diocèse de Gaspé, auparavant rattachées au diocèse de Charlottetown depuis 128 ans. Notons que ses habitants sont majoritairement d'origine acadienne.

Deux évêques se sont succédé rapidement pendant la Révolution tranquille des années 1960 et suivantes. Mgr Paul Bernier (1957-1964) nous a annoncé et présenté le Concile œcuménique Vatican II et Mgr Jean-Marie Fortier (1965-1967) nous offre un signe des changements qui allaient transformer l'Église, la cathédrale du Christ-Roi de Gaspé, monument de foi profonde et d'architecture inédite dans le paysage de la ville.

En 1967, le 5^e évêque, Mgr Gilles Ouellet, p.m.é. (1968-1973), met en place les premiers outils de ce qu'on nomme maintenant l'Église-communion, le Peuple de Dieu en marche. Mgr Bertrand Blanchet (1973-1992), pendant un long mandat de 19 ans, apporte à cette Église-communion la dimension de la co-responsabilité, engageant à la mission les prêtres, les religieux, les laïcs, hommes, femmes et jeunes, toutes et tous égaux par le baptême.

Mgr Raymond Dumais (1994-2001), pour « prendre soin de sa communauté », met en place des structures ecclésiales composées d'équipes mixtes dans les paroisses, prêtres et laïcs et d'équipes pastorales dans le Diocèse.

Devant tant de personnes engagées en Église, Mgr Jean Gagnon (2003-2016) souhaite faire l'unité dans la mission. Avec le conseil pastoral du Diocèse, il propose un énoncé de mission qui a la qualité de stimuler la participation de toutes et tous les baptisés.

Cependant, au tournant des années 2000, un visage différent de l'Église se dessine au Diocèse de Gaspé tout comme au Québec en général. La rareté des vocations sacerdotales et religieuses oblige à faire appel à des prêtres *fidei donum* qui viennent d'autres Églises pour assurer la présence presbytérale et le suivi des services pastoraux dans les paroisses d'autant plus que et la participation des laïcs et différents organismes pastoraux subissent une lente érosion.

Mgr Gaétan Proulx (2016-...) invite le Diocèse à un réaménagement pastoral majeur, le regroupement des communautés pour réduire le nombre de fabriques et de paroisses. Il fait appel à toutes les personnes baptisées, pour travailler ensemble à dynamiser nos communautés. Ce chantier est en cours présentement. Ce sera le défi du prochain évêque que nous accueillerons peut-être prochainement.

Équipe de rédaction :

André Phillippe

Annette Gasse

Élise vigneau

Lorraine Lesveque

Paul-André Grenier

Pierre Édayé (*Responsable diocésain du processus synodal*)

Reinelde Landry (*Co-leader*)

Victor Djossou